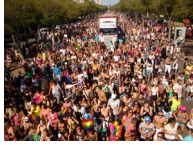


Marseille: une marche des fiertés qui fait douter de l'Europride

Par Frédéric Maurice dimanche 08 juillet 2012, à 12h56 | 9698 vues

Même s'il n'y a eu finalement qu'un défilé samedi, les querelles intestines menacent le rassemblement européen de l'an prochain.



L'honneur des Marseillais est sauf. Ils peuvent remercier la préfecture. En ordonnant aux deux organisations concurrentes de partager le même parcours, elle a contribué à ce que [les marches des fiertés s'entremêlent](#) hier.

Du coup, la 19e gay pride marseillaise qui partait divisée en a imposé dans la torpeur estivale des grandes avenues résidentielles du Prado: une quinzaine de chars, un essaim d'associations, de syndicats, de partis et de décibels et entre 10.000 marcheurs (selon la police) et 25.000 d'après les organisateurs.

Ambiance délétère

Tout s'est donc bien passé, mais seulement en apparence. Comme on pouvait le redouter, l'ambiance était délétère en coulisses. Vice-présidente de l'association [LGP Marseille](#) qui détient le label «gay pride», Suzanne Ketchian reconnaît que «le début a été très compliqué». Cacophonique même, à l'exemple des podiums prêtés à chaque camp par le conseil général et installés à touche-touche.

Tandis que celui de la LGP déversait des décibels, l'autre association, [Tous & Go](#), a eu bien du mal à faire entendre sur le sien la chorale gay Vocifiers. Après avoir tenté de faire reconnaître un Madonna et deux Lady Gaga, l'un des six chanteurs est sorti de scène fou de rage.



Plus diplomates mais tout aussi décontenancés, les quelques rares élus qui ont accepté de se frotter au guêpier n'ont cessé d'être tirillés entre les uns et les autres. «Je suis venu porter les engagements forts de François Hollande pour l'égalité des droits dans l'intérêt des minorités sexuelles et j'ai la désagréable impression que les préoccupations tiennent davantage à des conflits pour lesquels je refuse d'être instrumentalisé», s'indigne Henri Jibrayel, député PS. Même embarras pour cet associatif neutre: «Dans cette polémique qui nous dépasse, on essaie de ménager tout le monde, mais c'est désagréable et contreproductif.»

Assis en travers d'un char

La grande préoccupation du moment consistait à déterminer le char qui ouvrirait le cortège. Pour barrer la route à leurs opposants, des militants de la LGP complétés par des membres de la Coordination interpride de France (Cif) sont allés jusqu'à s'asseoir devant leur camion! Tous & Go revendique avoir finalement «accepté que leur char passe devant, parce que c'est celui de l'Europride.»

Dans ce contexte justement, «l'Europride à Marseille dans un an, ça promet!», ricanent deux marcheurs. «Vu ce qu'il s'est passé aujourd'hui, il est illusoire de croire que les problèmes seront surmontés dans un an», maugrée un président d'association.

A Londres, un demi-échec

«Pas si on rend aux Marseillais cette Europride qui est pour l'instant confiée à la LGP, c'est-à-dire deux dirigeants qui, à défaut de soutien local, ne comptent que sur la Cif qui méprise royalement les Marseillais, fulmine Christophe Lopez, président de Tous & Go. Justement, le collectif des associations marseillaises va exiger que soit réattribué à un comité impliquant tous les acteurs LGBT locaux la souveraineté de cette organisation.»



Il n'en est pas question pour Stéphane Corbin. Le président de la Cif est venu mettre en garde les Marseillais contre «les tentatives de manipulation d'une association» que «ses méthodes de gestion» ont, selon lui, définitivement mise hors-jeu. Même sentiment de la part de Childéric Muller, conseiller municipal Modem: «Je suis le boulot que font Suzanne et Gilles (Dumoulin, président de "LGP") depuis 2007. C'est à eux que revient légitimement cette organisation. Nous allons tout faire pour les y aider.»

Le succès n'est jamais certain: le même jour, la WorldPride de Londres a été un [demi-échec](#), entraînant la démission du président du comité organisateur. Mais pour l'heure, pas d'inquiétude à

nourrir, à en croire Suzanne Ketchian: «Les choses avancent bien». La preuve, conformément à la tradition, «Il y aura une star à l'Europride. Son nom sera bientôt rendu public!»

Photos: F.M. pour TÊTU.

38 réactions de la communauté

De jlth

Le 08 juillet à 13h03

C'est quoi ces disputes d'école primaire ??

De JFinLOVE

Le 08 juillet à 13h07

Une histoire de cagoles...

De Némogizmo

Le 08 juillet à 21h27

mdr...

De Fred4150

Le 09 juillet à 10h31

Vraiment déprimant ! Ce sont les apprentis fachos qui doivent se frotter les mains en ricanant...

De Ark_Clive

Le 08 juillet à 13h16

J'avoue n'avoir rien compris. Le pourquoi du comment de la chose,

C'est lamentable qu'une simple marche se transforme en règlement compte associatif/politique.

De Brice NEHAM

Le 08 juillet à 23h11

Pour avoir été membre des bureaux de Act-up Marseille et de feu, le collectif gay et lesbien de Marseille, dans les années 90, j'ai assisté au début de ce lamentable phénomène. Le principe est toujours le même: Au début, les associations se démènent corps et biens pour lancer un mouvement et défendre des droits qu'elles estiment légitime. Cela dure parfois des années de combat solitaire et âpre. Lorsque les succès arrivent, le mouvement devient "bankable" et une nouvelle génération se pointe, arriviste aux dents longues qui commence par ringardiser ceux qui se sont mouillés la chemise jusqu'alors et prétendent apporter un souffle nouveau....

Cette "business attitude" a commencé par le dépôt de la marque "gay pride" (à laquelle les assos "historiques" n'avaient pas songé) et donc du paiement de droits pour l'utiliser, et par conséquent, la nécessité de rentabiliser ces "royalties".

On se retrouve donc avec deux tendances: Les associations à but non lucratif, menant un combat social, idéologique et les "associations" commerciales qui à mon avis, tentent de "tirer les marrons du feu".

Il est dommage que les associations militantes n'aient pas traité ce volet financier à temps, non pas comme but principal, mais pour être indépendantes des subventions et de la politique...

De vpi79

Le 09 juillet à 00h57

Pffff... Comme si les marcheurs qui voulaient venir se fichait de qui "dirige" la parade. Ils viennent se mettre derrière n'importe quel char ou celui de leur choix parce qu'ils y trouvent leurs copains ou alors seulement en fonction de l'affluence et de l'heure d'arrivée pour se placer.

L'important c'est d'y être et de nombreux marcheurs n'auront cessé d'aller d'un char à l'autre sans jamais porter aucune bannière "officielle", juste attirés par les distributions de fliers. Peu se seront impliqués dans l'organisation préalable pour obtenir les autorisations et organiser la sécurité.

La préfecture a donc bien eu raison d'imposer le même parcours. D'autant plus que pour les commerçants et les autres assos qui souhaitaient s'associer à la marche ce jour-là voyaient du plus mauvais effet de devoir se rallier à l'une ou l'autre alors qu'ils veulent s'adresser au plus grand nombre.

Cette manifestation annuelle n'est pas celle d'une revendication d'étiquette. Oui il faut peut-être un accord et un enregistrement pour pouvoir faire entrer un "char", un véhicule, ou installer un équipement sur la voie publique (un stand, une tente) selon les places qui ont été accordées à chaque organisateur ayant demandé une autorisation, car on ne peut pas non plus ouvrir la circulation à tout le monde ni trop encombrer les lieux au point de bloquer la manifestation des marcheurs.

Alors espérons que cette division n'empêchera pas de participer la Croix Rouge ou les assos de prévention, ou l'hôpital public qui souhaite faire campagne sur le dépistage gratuit avec des stands de test.

Il ne faudrait pas non plus aboutir à ce que les équipes de sécurité de chaque défilé en viennent à s'interdire les passages les uns les autres et ensuite que cela aboutisse à des bagarres, obligeant la police à faire le ménage de tout le monde et finalement interdire et disperser la manif puisque les

organisateur se retrouveront incapables de tenir leurs engagements de maintien de l'ordre. Les marcheurs ce jour là n'ont pas besoin de ça, et d'autres (groupes intégristes et divers hooligans juste là pour foutre le bordel) seront trop contents d'aider à ce qu'il y ait du désordre.

De severine

Le 08 juillet à 13h17

Les gens de la LGP font du gros travail depuis des années, et il se trouve que c'est leur dossier, leur projet, qui a été retenu par la CIF (Coordination Interpride France). Partant de là je ne comprend pas pourquoi Mr Lopez s'obstine à contrecarrer cette décision. Je ne fais partie ni de l'un ni de l'autre, seulement d'une petite asso marseillaise. En ce qui me concerne, et par militantisme, j'aimerais autant que nous nous rassemblions tous sous le même drapeau afin de revendiquer nos droits et faire la fête ensemble.

Quand au défilé, après que la LGP (GayPride) ait été priée de rejoindre (pour des raisons de sécu, et de travaux municipaux divers) le lieu de départ établi par Tous&Go;(parc du 26è), il avait été convenu que l'Europride/LGP ouvre la marche. Une fois encore je ne vois pas pourquoi d'autres se permettent de remettre en cause les décisions préfectorales.

De Tob

Le 08 juillet à 13h36

Personnellement j'y étais et je n'ai pas entendue parler de problème quelconque.

De severine

Le 08 juillet à 13h41

Tant mieux, Tob :) En espérant que tu ai passé une bonne Pride :)

De Tob

Le 08 juillet à 16h13

Ouais, c'était ma première, mais certainement pas ma dernière ^^

De Trompette

Le 08 juillet à 13h56

J'ai l'impression que Têtu se ravi de dramatiser la situation. Hier pour la très grande majorité des participants tout s'est bien déroulé. Têtu c'est du journalisme? Je ne crois pas, sinon à la place de colporter vainement ces histoires, vus essayeriez de tracer le fil du problème et vous réussiriez bien vite à voir qui sont les fautifs dans l'histoire. Quand 2 parties sont engagées dans un processus comme celui là, tant que personne ne fait rien pour comprendre ce qui cloche, alors rien ne se réglera.

De Sinfrild

Le 08 juillet à 14h37

PIToyable ! Mais c'est gamin au possible.

Il y en a marre des gens qui gâchent nos moments de rassemblements (si rares). Les élus ont été bien tolérants sur le coup. Trop ?

De dido5586

Le 08 juillet à 21h58

Querelle de pedales.C'est surtout une bataille pour du fric (subventions)

De AmourBond

Le 09 juillet à 03h00

#dido5586

moi ce que je ne comprends pas c'est que quelqu'un ai pu acheter le nom "Gay Pride" si facilement sachant que tout le monde l'utilise donc normalement il devrait être libre de droit, sinon Têtu rien que pour l'utiliser devrait payer. Cela me dépasse que le droit français ai autorisé cela. De plus comme tu le dis c'est juste une question de se faire du fric avec le nom "Gay Pride" c'est honteux même si ils font un bon boulot depuis je trouve cela vraiment trop mercantile.

Pour jouer sur le registre des ultra cathos et autres homophobe qui ne manqueront pas de faire voir que nous sommes même pas capable de nous entendre entre nous, belle image. Et pourront dire que Jésus à lui même chassé les marchands du Temple, donc que nous nous intéressons qu'au cul et au fric.

Merci Marseille pour ce bel exemple d' une seule et unique communauté soudée face à ceux qui nous mettent tous les maux du monde sur nos têtes!!!!!!

De Conservatoire des Archives et des Mémoires LGBT Le 09 juillet à 13h05 (...)

en février 1991 une association composée uniquement de personnes physiques dégagées de toute autre activité que l'organisation de la Marche, le collectif Gay Pride, présidé par Jean-Sébastien Thirard qui dépose la marque « Gay Pride » à l'INPI le 12 mars 1991, afin de la protéger contre toute utilisation abusive. (...) "La création de la SOFIGED, une société anonyme qui, en échange d'une aide financière, a bénéficié d'une concession de licence pour l'exploitation des marques Lesbian & Gay Pride (dont le nom a été déposé le 28 août 1996) et EuroPride" (...) =====>

www.infocit.com/senddoc/98115569/pdf.aspx(...) "Depuis 1996, la Sofiged est propriétaire des marques GayPride et Lesbian & Gay Pride, déposées en 1991 par l'association Gay Pride Paris [l'ancêtre de l'Inter-LGBT]. "La société autorise l'utilisation de ces marques par les associations organisatrices de Marches dès lors qu'elles sont adhérentes de la Coordination InterPride France et signataires de sa charte éthique." "La Sofiged est membre de la Coordination Interpride France"

=====> <http://www.gaypride.fr/spip.php?article37>

De Conservatoire des Archives et des Mémoires LGBT

Le 09 juillet à 13h16 (...) "la Marche elle-même était un grand succès, mais le bilan fut rude. La soirée de Bercy a été un échec, non seulement au niveau de la participation, mais aussi et surtout sur le plan financier." "L'association se retrouvait endettée environ un million de francs et condamnée à traîner ce passif pendant plusieurs années." "Vint alors l'idée de créer une société anonyme, la Sofiged qui en échange d'une reprise de la dette pourrait exploiter la marque « Lesbian & Gay Pride ». La collaboration n'a pas toujours été aisée entre l'association et « son sauveur », mais le partage des tâches que cet arrangement imposait a néanmoins permis à la LGP Paris de ne pas renoncer à son projet politique pour des raisons financières."=====> www.infocit.com/senddoc/98115569/pdf.aspx

De christophe13600 Le 08 juillet à 14h37 Merci au journaliste Mr Maurice pour cet article honnête de la situation marseillaise. Rien ne va plus depuis janvier 2012 ou la CIF est venu imposer ces choix pour des motifs toujours aussi sombres. Tout ceci est téléguidé en vue de 2013. Marseille n'est pas assez mure pour accueillir l' Europride, c'est dommage. Ca sera un échec. N'est pas Madrid qui veut ou les associations qui se détestent 8 mois dans l'année organisent ensemble via l'association Mado une tres belle fête. Les responsable de l'europride viennent en septembre à Marseille, avec ce qu'il vient de se passer, il va y avoir du sport..

De Nalex-le-Gladiateur-LGBT Le 08 juillet à 17h02 il me semble que tu est juste injuste avec la CIF... cette dernière a juste déléguer a l'association qui a la meilleur gestion Financière, la possibilité de créer cette Marche des fiertés... Si tous&ego;avais fournir les justificatifs demander a toutes les associations LGBT qui organise les Marches en France, la CIF aurait soutenu les deux associations...

je ne juge en rien les associations Marseillaise ni la Cif mais rétabli la Vérité.

De LETAILLEURPOURCHIENS.COM

Le 08 juillet à 14h38 en tout les cas, il est à ce jour improbable que l'association désignée Europride se charge de l'organisation de cette dernière, car dans les rues et sur internet nous avons eu pas moins de 3 parcours différents pour cette édition 2012, sans qu'aucun plan technique ou autre ne fut fiable. Une telle organisation demande du professionnalisme et du sérieux et pas simplement des tapes dans le dos à certains membres de cabinet municipaux. Est ce que Monsieur le Maire de Marseille a tout simplement ouvert les fenêtres de son bureau (sur le vieux port) pour voir l'impossibilité actuelle en raison des travaux MARSEILLE 2013??? ou doit on encore SE FADER CE QUE LE MONDE ENTIER NOUS CONCÈDE "ON VA SE LE FAIRE a la Marseillaise ALLONS SOYONS SÉRIEUX DEUX SECONDES

De Brethmas Le 08 juillet à 16h55 On peut pas virer les deux et recommencer avec des nouveaux?



Et aussi... **France** [Les deux marches des fiertés marseillaises à couteaux tirés](#)



France [A Caen, la marche des fiertés «ne veut plus attendre» l'égalité](#)



France [Finalement, Auxerre aura bien sa première Marche des fiertés](#)



France [Toulouse: le reportage sur la Marche des fiertés fait tiquer les associations](#)